

Les Etats-Unis d'Amérique se réservent le droit d'appliquer la peine de mort selon les dispositions de l'article 68, paragraphe deux, sans égard à la question de savoir si les délits qui y sont mentionnés sont punissables ou non par la peine de mort selon la loi du territoire occupé à l'époque où commence l'occupation.

The United States reserves the right to impose the death penalty in accordance with the provisions of Article 68, paragraph two, without regard to whether the offences referred to therein are punishable by death under the law of the occupied territory at the time the occupation begins.

Pour l'ÉTHIOPIE

Gachaou ZELLEKE

For ETHIOPIA

Pour la FINLANDE

Reinhold SVENTO

For FINLAND

Pour la FRANCE

JACQUINOT
G. CAHEN-SALVADOR

For FRANCE

Pour la GRÈCE

M. PESMAZOGLOU

For GREECE

Pour le GUATEMALA

A. DUPONT-WILLEMEN

For GUATEMALA

Pour la RÉPUBLIQUE
POPULAIRE HONGROISE

Anna KARA

For the HUNGARIAN
PEOPLE'S REPUBLIC

1) Selon l'avis du Gouvernement de la République Populaire Hongroise les dispositions de l'article 10 des Conventions „blessés et malades“, „maritime“ et „prisonniers de guerre“, ainsi que de l'article 11 de la Convention relative à la protection des personnes civiles, concernant la substitution de la Puissance protectrice, ne peuvent être appliquées que dans le cas où le Gouvernement de l'Etat, dont les personnes protégées sont les ressortissants, n'existe plus.

2) Le Gouvernement de la République Populaire Hongroise ne peut pas approuver les dispositions de l'article 11 des Conventions „blessés et malades“, „maritime“ et „prisonniers de guerre“, respectivement de l'article 12 de la Convention relative à la protection des personnes civiles, selon lesquelles la compétence de la Puissance protectrice s'étend à l'interprétation des Conventions.

3) Le Gouvernement de la République Populaire Hongroise maintient finalement son point de vue exprimé, concernant l'article 45 de la Convention relative à la protection des personnes civiles, selon lequel en cas de transfert de personnes protégées d'une Puissance à une autre, la responsabilité pour l'application de la Convention doit incomber à ces deux Puissances.

1) In the opinion of the Government of the Hungarian People's Republic, the provisions of Article 10 of the Wounded and Sick, Maritime Warfare and Prisoners of War Conventions and of Article 11 of the Civilians Convention, concerning the replacement of the Protecting Power, can only be applied if the Government of the State of which the protected persons are nationals, no longer exists.

2) The Government of the Hungarian People's Republic cannot approve the provisions of Article 11 of the Wounded and Sick, Maritime Warfare and Prisoners of War Conventions and of Article 12 of the Civilians Convention, according to which the competence of the Protecting Power extends to the interpretation of the Conventions.

3) Lastly, the Government of the Hungarian People's Republic maintains the point of view which it expressed in regard to Article 45 of the Civilians Convention, namely that, in the case of the transfer of protected persons from one Power to another, the responsibility for the application of the Convention must rest with both of those Powers.